



L'AUTONOMIE DES PAYSANS CONTRIBUE À UNE ALIMENTATION SAINE : Soutenir la souveraineté semencière dans cinq districts de Tanzanie

“La disponibilité des semences de ferme répond au droit à la vie et au droit à l'alimentation et permet aux paysans de conserver, d'utiliser, d'échanger et de vendre librement leurs semences. Les semences de ferme sont stables et permettent aux paysans de cultiver des aliments de manière à répondre et à s'adapter au changement, ce qui rend les communautés plus fortes et les systèmes alimentaires plus résilients.”

Abdallah Ramadhani, TABIO.

L'histoire d'une réussite

L'agriculture est l'un des principaux moteurs de l'économie tanzanienne depuis l'indépendance et il ne fait aucun doute que les semences sont l'un des intrants les plus importants de la production agricole. L'approvisionnement en semences en Tanzanie, et plus particulièrement dans les districts de Karatu, Momba, Mbozi, Ifakara et Ileje, provient à la fois des systèmes de semences formels et des systèmes semenciers paysans. Ces districts se trouvent dans les greniers à blé de la Tanzanie, à savoir Njombe, Morogoro et Manyara. Ici, comme dans l'ensemble du pays, le maïs est l'aliment de base et la culture de rente préférée. D'autres cultures, comme le riz, les patates douces, le sorgho et le manioc, sont également pratiquées.

La promotion des variétés “améliorées”¹ (principalement le maïs) dans ces régions a contribué à la négligence de l'utilisation des semences locales, qui sont donc sur le point de

disparaître. Les variétés améliorées sont également disponibles à l'achat chez les négociants agricoles, mais les paysans constatent souvent que les semences ne sont pas disponibles au bon moment, qu'elles ne sont pas abordables et qu'elles ne sont pas fiables. En outre, les variétés améliorées (hybrides) ne se prêtent pas à la conservation et au recyclage et nécessitent des intrants chimiques coûteux pour être performantes. Leur promotion a eu un impact sur l'autonomie et la souveraineté des agriculteurs familiaux.

L'abandon des semences locales a également compromis l'agrobiodiversité, qui est vitale pour la sécurité alimentaire. En outre, l'agrobiodiversité crée des systèmes agricoles résistants qui aident à diversifier les moyens de subsistance et à gérer les menaces liées aux parasites et aux catastrophes environnementales.

1 Les variétés améliorées sont sélectionnées pour les systèmes agricoles industriels. Elles ont une base génétique réduite par rapport à la grande variabilité présente dans le matériel génétique cultivé traditionnellement.



Paysans avec leur récolte de riz à Momba

La faible diversification des cultures a donc été l'un des principaux facteurs contribuant aux niveaux élevés de malnutrition dans les régions "grenier à blé", malgré la forte production de maïs dans la région.

En réponse à ces problèmes, entre 2015 et 2022, TABIO, Zyatwaga Group, PELUM Tanzanie, Islands of Peace et d'autres parties prenantes ont travaillé avec des petits exploitants agricoles pour collecter des informations sur le rôle que les semences paysannes jouent dans les régimes alimentaires sains et l'autosuffisance alimentaire. La collaboration avec les petits exploitants des districts de Karatu, Ifakara, Momba, Ileje et Mbozi leur a permis de s'intéresser à la disponibilité et à l'accessibilité des semences, à l'adéquation des variétés, à la stabilité/résilience des semences et à la nutrition. Grâce à ce travail, les petits exploitants agricoles de ces districts ont un meilleur accès aux semences, qui sont abordables et fiables, ce qui permet d'accroître la production alimentaire et la sécurité nutritionnelle. La propriété des semences par les paysans a contribué à accroître leur autonomie en matière de production alimentaire.

- Les petits exploitants agricoles de Karatu, Ifakara, Momba, Ileje et Mbozi ont accès à leurs semences traditionnelles, qui sont diverses.
- La diversité, l'accessibilité et la disponibilité des semences ont permis aux paysans de choisir leurs variétés préférées pour la prochaine campagne agricole.
- Les paysans ont largement partagé leurs semences de qualité.



Champ de riz au village de Kamsamba district de Momba

- Les semences conservées à la ferme ont contribué à l'autosuffisance alimentaire et à la diversité nutritionnelle.

Comment le processus a été mis en œuvre

TABIO, le groupe Zyatwaga, Islands of Peace et PELUM Tanzanie ont collaboré pour travailler avec des agriculteurs dans cinq districts. L'objectif était de renforcer les interactions entre les groupes d'agriculteurs afin de permettre l'échange de semences pour la multiplication. Les agriculteurs participants se sont engagés dans la multiplication des semences sur leurs terres et ont été conseillés par des experts agricoles sur les meilleures pratiques en matière de production de semences de ferme. Un soutien financier a été mis à la disposition des groupes de paysans engagés dans la production de semences. La mise en œuvre des activités et les résultats de la recherche sont décrits ci-dessous.

Disponibilité des semences :

La disponibilité des semences fait référence à la quantité de semences disponibles, toutes sources confondues. La disponibilité des semences est adéquate lorsqu'il y a suffisamment de semences provenant des propres semences conservées, des réseaux sociaux et des marchés locaux pour répondre aux besoins en semences des ménages locaux. Le groupe d'agriculteurs Msia et d'autres dans le district d'Ileje cultivaient des semences de

maïs obtenues auprès de négociants agricoles. Au fil des ans, l'utilisation de leurs semences de ferme, à savoir Bandawe, Sokosela et Mofati, a été réduite à néant. Le groupe a estimé que les variétés améliorées n'étaient pas toujours disponibles lorsque l'on en avait besoin et que leur qualité n'était pas fiable. Ils ont été alarmés de constater que leurs variétés traditionnelles étaient en voie d'extinction. Ils ont contacté les vieilles femmes de leurs villages pour trouver ces semences, les ont multipliées et les ont partagées avec d'autres paysans du district. Ces variétés importantes peuvent désormais être échangées sur les marchés locaux au moment de la plantation. Elles sont également conservées par les ménages et disponibles avant, au début, au milieu ou à la fin de la saison.



Exhibition of farm save seed at the agricultural show in Mbeya and Lindi regions in 2022

L'accessibilité des semences :

Il s'agit de la capacité et de la volonté d'acquérir des semences par l'achat en espèces, l'échange, le prêt, le troc ou l'utilisation du pouvoir dans les réseaux sociaux. Bien que les semences soient disponibles au sein d'une communauté, les agriculteurs pauvres en ressources n'ont pas toujours les moyens financiers d'y accéder lorsqu'ils en ont besoin. Pour résoudre les problèmes d'accessibilité, les AMCOS d'Usoche, dans le district de Momba, ont commencé à multiplier les semences locales de riz, à savoir Kyanda Igonda, Mwendambio et Kyela, afin de les partager avec leurs membres. Les membres d'Usoche peuvent accéder aux semences par différents moyens, tels que le troc de main-d'œuvre, l'engagement de restituer une quantité égale ou supérieure de semences à une date ultérieure, ou l'obtention d'un prêt. Les membres du groupe peuvent également acquérir des semences en échange d'argent liquide au sein du groupe ou sur les marchés locaux.

Adéquation variétale :

les ménages doivent avoir accès aux variétés de cultures qui présentent les caractéristiques qu'ils préfèrent afin d'avoir confiance dans leurs activités agricoles. Les semences paysannes présentent une série de caractéristiques souhaitables, notamment l'apparence, le goût, l'arôme, la qualité de cuisson, la capacité de stockage, la capacité à produire du fourrage, un potentiel de production/revenu élevé et la résistance aux maladies et aux parasites dans les champs. Les résultats du projet indiquent que dans le district d'Ifakara-Kilombero, les agriculteurs familiaux préfèrent les variétés de riz locales merveilleusement aromatiques - Mbawambili, Kisegesa, Kaling'aula et Kisigala. Dans les districts d'Ileje et de Mbozi, les agriculteurs familiaux préfèrent les variétés locales de maïs, Sokosela et Ibandawe, parce que leur produit, une fois moulu, est aromatique, lourd et se moule bien à la cuisson. Dans le district de Karatu, les petits exploitants agricoles possèdent plus de 50 variétés de haricots. La variété la plus appréciée est le savoureux haricot noir (Boo) en raison de son rendement élevé, de sa résistance aux parasites et aux maladies et de ses propriétés

médicinales utilisées pour traiter les ulcères. Il semblerait également que le Boo ne provoque pas de gaz lorsqu'il est consommé.



Expositions d'aliments locaux et de semences paysannes lors de la journée mondiale de l'alimentation et du salon de l'agriculture, respectivement à Moshi et à Mbeya.

Stabilité/résilience des semences :

Les petits exploitants et les paysans autochtones conservent une grande diversité de semences, tant pour les espèces de plantes que pour leurs variétés, ce qui convient à la production alimentaire agroécologique. Dans le district de Karatu, il a été constaté que les groupes de paysans avaient conservé plus de 50 types de semences de haricots. Cette diversité est source de résilience : elle les a aidés à réduire les risques liés à la perte de récoltes, car si une culture ou une variété échoue, d'autres peuvent être utilisées pour répondre aux besoins des ménages en matière de semences et d'alimentation. Par conséquent, la conservation des semences de haricots par les paysans et le maintien de l'agrobiodiversité sont essentiels à la résilience du système alimentaire face au changement climatique.

Un régime alimentaire sain (nutrition) :

C'est un fait : les semences paysannes sont nutritives. En 2021, quatre échantillons de grains de maïs ont été analysés par PELUM Tanzanie. Trois étaient des variétés locales - Bondei Yellow, Mehhe et Brown - et un était une variété améliorée. L'analyse a permis d'évaluer les niveaux de fer et

de zinc ainsi que la teneur en bêta-carotène. Le fer est essentiel pour la vitalité et la lutte contre l'anémie, le zinc soutient le système immunitaire, la cicatrisation des plaies et le sens du goût et de l'odorat, tandis que le bêta-carotène joue un rôle dans la production de vitamine A, essentielle à la santé des yeux, à un système immunitaire fort et à une peau saine. Il a été constaté que les variétés locales contenaient des niveaux beaucoup plus élevés de ces minéraux et vitamines.



M. Amasha explique ses semences Ibandawe lors de la Journée mondiale de l'alimentation à Moshi.

	Variété locale	Variété améliorée
Le fer	56.12 - 109.122ppm	13.17ppm
Zinc	35.981 – 91.117ppm	9.291ppm
Bêta-carotène	0.019 – 83.910?g	0.000µg

* ppm = parties par million µg = millionième de gramme (microgramme)

L'autosuffisance alimentaire :

Il s'agit de la capacité à satisfaire les besoins de consommation (en particulier pour les cultures vivrières de base) à partir de sa propre production plutôt que par l'achat ou l'importation. L'expérience documentée de M. Amasha Mwashuiya du groupe Zyatwaga dans le village d'Ibembwa a montré la contribution des variétés de maïs locales à

l'autosuffisance. Sur ses 15 acres de terre, 10 acres sont plantés en variétés Ibandawe et 5 acres en variétés Nchancha. Sa production totale de maïs Ibandawe se situe entre 25 000 et 30 000 kg, tandis que celle de Nchancha se situe entre 10 000 et 12 500 kg. Cette production lui a permis de disposer d'une quantité suffisante de maïs pour l'alimentation tout au long de l'année et d'un surplus pour la vente.

Leçon clé

Un certain nombre d'études ont montré que les semences paysannes représentent plus de 80 % des semences dont ils ont besoin. Cela s'explique par le fait qu'elles sont facilement disponibles, accessibles, abordables et préférées par les petits exploitants. Ces semences remplissent toute une série de fonctions qui contribuent à la résilience et à la qualité des systèmes alimentaires. Ce projet a montré que la promotion des semences paysannes est d'une importance capitale pour permettre aux paysans d'avoir accès à des semences de qualité, fiables et abordables, et pour la conservation de l'agrobiodiversité locale.





CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique.

L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués

dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Cette étude de cas a été soumise par Abdallah Ramadhani, tabiosecretariat@gmail.com, coordinateur de l'Alliance tanzanienne pour la biodiversité (TABIO).



QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afsafrica.org

PARTENAIRES D'EXÉCUTION



SOUTIEN FINANCIER



PARTENAIRES DU CONSORTIUM

